

RAPPORT D'ÉVALUATION DU PREMIER BUDGET PARTICIPATIF DE LA VILLE DE DUDELANGE

CONVENTION DE COLLABORATION
ENTRE L'UNILUX ET
LA VILLE DE DUDELANGE,
9 DÉCEMBRE 2020

02

Dudelange est la 4ème ville du pays avec une population relativement jeune, des quartiers marqués et variés, des projets d'expansion importants et novateurs (ex: Neischmelz) et un fort attachement des citoyens à leur ville. Bien qu'ayant toujours fait des efforts pour engager des citoyens, elle a pris l'engagement politique lors de la dernière législature de devenir pionnière dans le domaine de la démocratie participative afin de fournir des modes de participation qui répondent au mieux aux demandes des citoyens.

OBJECTIFS AU CŒUR DE LA COLLABORATION

C'est dans ce cadre que **le 9 décembre 2020, l'Université du Luxembourg et la ville de Dudelange ont signé une convention de collaboration** qui a pour objectif de lancer la PLDP et de faire de Dudelange une «ville-pilote» dans le domaine de la démocratie participative. La collaboration entre l'Université du Luxembourg et la ville de Dudelange porte essentiellement sur trois axes et trois finalités:

03

AXES DE LA COLLABORATION

- Évaluer les pratiques participatives existantes et à venir
- Travail de support dans l'élaboration de projets participatifs à venir
- Travail de support dans la mise en place de projets participatifs

FINALITÉS DE LA COLLABORATION

- Fournir des solutions de participation qui répondent au mieux aux demandes des citoyens
- Servir d'exemple / inspiration à d'autres communes qui souhaitent suivre la même voie
- Faire connaître les initiatives prises à Dudelage au niveau national et international

04

INTRODUCTION

Le budget participatif appartient à l'arsenal plus large des nouvelles techniques de gouvernances participatives que représentent les innovations démocratiques. Il s'agit d'un « dispositif de démocratie participative dans lequel une autorité publique élabore tout ou partie de ses choix budgétaires avec la participation de ses administrés via des éléments de démocratie directe, de démocratie délibérative et de démocratie représentative » (Arhip-Paterson et Pradeau 2022). Un budget participatif revêt deux dimensions : une budgétaire (il porte sur les dépenses de l'autorité) et une participative (il confère le droit d'initiative aux citoyens, qui proposent – et parfois même délibèrent– et puis approuvent les dépenses à effectuer).

Lorsqu'il s'agit d'évaluer la mise en place d'un (nouveau) processus participatif de cette nature, un élément crucial est d'analyser les résultats concrets obtenus en termes de « politiques publiques » (en l'occurrence, les choix budgétaires qui ont été posés par les citoyens), mais aussi en termes de participation : comment y sont-ils arrivés ? Qui a participé ? Comment ces citoyens ont-ils vécu l'expérience ?

Dans ce premier rapport, nous reviendrons d'abord sur le déroulement du budget participatif et les résultats du processus. Ensuite, nous reviendrons sur l'enquête par questionnaire en ligne menée auprès des participants. Grâce à celle-ci, nous décrirons plus en détail le profil des citoyens recrutés au sein du processus. Nous évaluerons aussi la qualité de l'expérience qu'ils ont vécu avec l'outil mis en place. Enfin, nous mettrons en avant les principales pistes d'améliorations concrètes qui ont été évoquées.

05

ÉTAPES DU BUDGET PARTICIPATIF

Pour la première édition, 100.000 euros étaient sur la table, soit 0,08% des dépenses totales de la Ville (119 735 592,19 euros). Concrètement, tout résidant avait la possibilité de déposer un projet à une hauteur maximale de 100.000 euros. De manière classique le budget participatif s'est déroulé en 4 étapes.

DÉPÔT DES PROJETS

La première étape, le dépôt de projets, s'est tenue de mi-juillet jusqu'à fin septembre 2022. Lors de cette phase tout résidant de plus de 14 ans avait la possibilité de déposer des projets sur la plateforme en ligne (jeparticipe.dudelange.lu). Tout citoyen avait aussi la possibilité de soumettre un projet à travers un formulaire papier en se rendant à l'hôtel de Ville de Dudelange ou au VEWA (site NeiSchmelz).

ÉVALUATION PROJET

La deuxième étape était celle de l'évaluation des projets par les services de la ville qui a duré un mois (octobre 2022). Lors de cette phase, les projets ont été analysés par les services concernés. Ils avaient pour mission de déterminer si les projets répondaient aux critères d'accessibilité, la faisabilité technique et le montant réel de chaque projet. Après l'analyse des services concernés, le comité de suivi a validé les projets soumis au vote en novembre 2022. Celui-ci est composé d'un représentant du collège échevinal, de l'administration (services en charge du budget participatif) et de l'Université du Luxembourg (en charge de la mission de suivi du processus et de son évaluation).

06

VOTE

Le vote s'est tenu de mi-novembre jusqu'à fin décembre. La commune a opté pour un vote « par panier ». Ce type de vote permet de choisir autant de projets que souhaités jusqu'à ce que le montant de 100.000 euros ait été atteint.[1] Tout projet supplémentaire qui dépasse cette limite ne peut intégrer le panier.

RÉALISATION

La réalisation des projets se tient en cours de l'année 2023. Au moment de leur réalisation ceux-ci seront valorisés à travers une campagne de communication.



Source: Ville de Dudelange

[1] A titre d'exemple on peut opter pour un projet de 50.000 euros, un de 25.000 euros, deux de 10.000 euros et trois de 5000 euros.

07

PROJETS SOUMIS ET RETENUS

De ce processus, 25 propositions ont été déposées et publiées sur la plateforme en ligne (jeparticipe.dudelange.lu) par 25 citoyens différents. Les projets ont fait l'objet d'une étude de recevabilité (art. 6) et de faisabilité (juridique, technique et financière) par les services de la ville. Après l'analyse des services concernés lors du mois d'octobre 2022, 15 projets ont été jugés non-recevables, pour une ou plusieurs raisons, conformément au règlement du budget participatif[2] et 4 projets ont été estimés non réalisables.

LES RAISONS INVOQUÉES POUR JUSTIFIER LA NON-RECEVABILITÉ ÉTAIENT LES SUIVANTES :

- 6 projets concernaient des dépenses d'investissement non prévues par le BP et pouvaient générer de frais de fonctionnement (prestations de services, frais de personnel) au-delà de l'entretien courant;
- 4 projets dépassaient le montant maximal de 100.000 euros;
- 3 projets ne relevaient pas des compétences communales;
- 2 projets concernant l'organisation de fêtes n'entrent pas dans le cadre du PB et ont été transmis au service compétent de la ville;
- les autres motifs invoqués étaient que leur mise en œuvre pouvait faire l'objet de rémunération pour le porteur ou son organisation (conflit d'intérêt), que le projet n'était pas accessible librement et gratuitement à tous ou n'était pas d'intérêt général, voire que le projet était déjà en phase d'être exécuté.

[2] <https://jeparticipe.dudelange.lu/page/foire-aux-questions>

08

4 projets étaient estimés non-réalisables, soit car il n'existait aucun espace adapté à la réalisation du projet, soit car une collaboration avec une association ou une institution était nécessaire pour l'encadrement.

Au final, **6 projets ont été soumis au vote de la population de la ville** de novembre à décembre 2022 et **5 ont été sélectionnés par les 134 citoyens votants** pour une réalisation lors de l'année 2023 [3]:

« **DUDELANGE-VILLE COMESTIBLE** » (59 VOTES)

« **DES NICHOURS À MÉSANGES** » (57 VOTES)

« **LE FRIGO SOLIDAIRE** » (56 VOTES)

« **VIE ACTIVE À LA RÉSERVE NATURELLE**

HAARD-HESSLSBIERG-STAEBIERG » (46 VOTES)

« **MISE EN VALEUR DE LA PLACE CÉCILE BIEVER-WAGNER** » (38 VOTES)

Le projet qui n'a pas été retenu était le « Quartier coloré » avec 16 votes, car sinon le nombre total de projets aurait dépassé les 100.000 euros.



Source: Ville de Dudelange

[3] présentation des 5 projets: <https://www.ondiraitlesud.lu/budget-participatif-2/>

09

RETOUR SUR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES PARTICIPANTS: QUI SONT LES CITOYENS QUI ONT PARTICIPÉ AU BP ?

Afin d'évaluation et mieux cerner l'expérience participative du BP auprès des citoyens, une invitation à participer à une enquête en ligne (via un compte LimeSurvey associé à l'Université du Luxembourg) a été envoyée par email aux 153 citoyens qui ont participé au processus (c'est-à-dire les dépositaires de projets et/ou les votants et/ou ceux qui ont déposé un commentaire). 77 personnes y ont participé, soit un taux de participation de 50.3%.[4]

- 153 PARTICIPANTS CONTACTÉS
- 69 RÉPONDANTS
- TAUX DE PARTICIPATION DE 45.1%

[4] Parmi les participants à l'enquête, 84% ont voté (soit 58 répondants), 5,8% ont soumis une proposition, 5,8% ont écrit un commentaire, 4,3% n'ont pas été actifs.

10

COMMENT LES RÉPONDANTS ONT-ILS ENTENDU PARLER DU BP POUR LA PREMIÈRE FOIS ?

Le budget participatif est normalement considéré comme un événement important dans la vie municipale, en particulier pour promouvoir la participation citoyenne. En général, les villes en font leur projet phare avec une campagne de communication très poussée : des affiches partout dans la ville, une couverture médiatique, la présentation des projets sur les stands municipaux, des politiciens qui publient des messages sur les médias sociaux à propos du processus, etc. Bien entendu, cela nécessite des ressources humaines et financières spécialement dédiées, ce qui peut s'avérer difficile pour les villes et les communes de petite taille.

Dans le cas de Dudelange, qui est une ville très dynamique avec beaucoup d'événements culturels et sportifs, un autre défi a été d'introduire le premier budget participatif dans l'année de la Capitale européenne de la culture (qui a eu lieu sur le territoire de 11 communes, y compris Dudelange).



11

Quelques éléments clés de la campagne de communication à Dudelange:

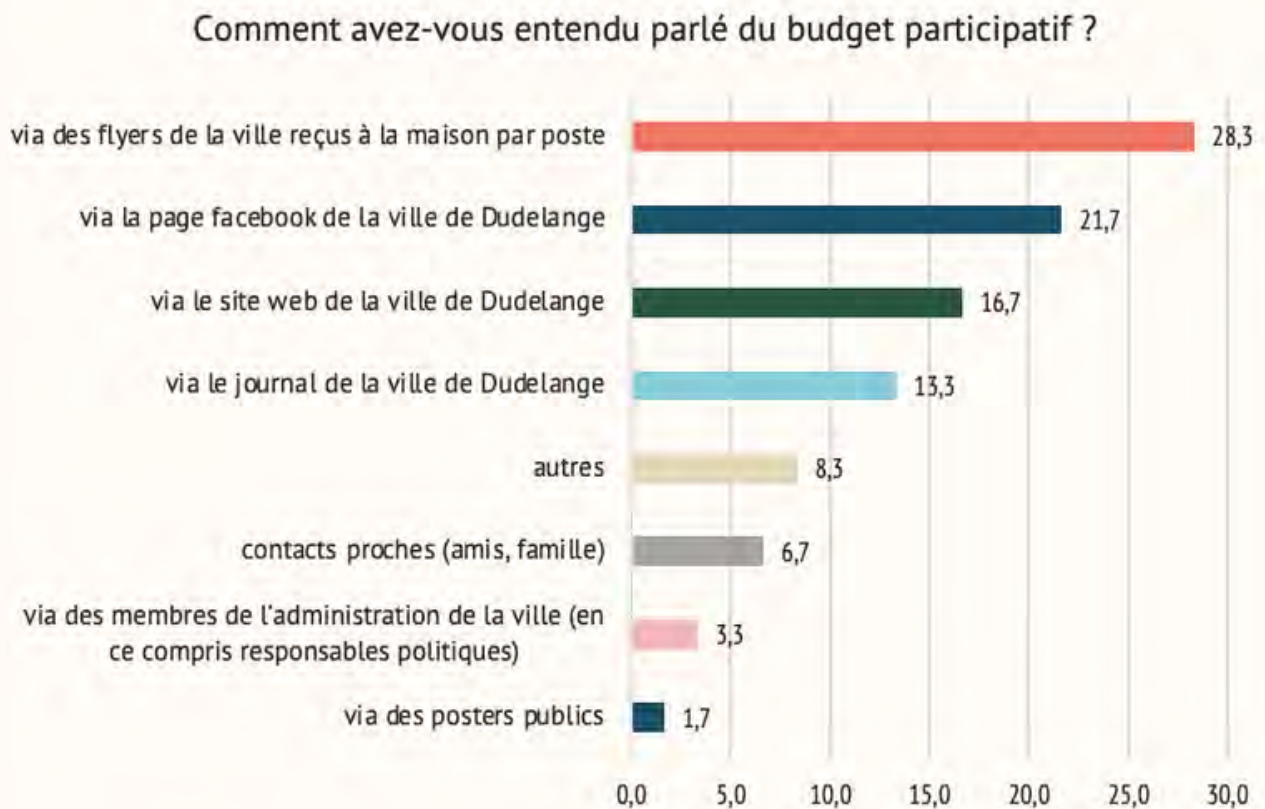
- **UNE IDENTITÉ PROPRE ET UNE PLATEFORME DÉDIÉE UNIQUEMENT AU PROJET**
- **LANCEMENT ET CLÔTURE OFFICIELS DU PROJET OUVERTS AU PUBLIC & PRESSE**
- **"TOUTE-BOÎTE" - L'OUTIL CLÉ POUR ATTEINDRE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION**
- **STANDS DE MARCHÉ ET ATELIERS AU LYCÉE LNB**
- **FLYERS D'INFORMATION, ROLL-UPS ET AFFICHES DANS CERTAINS LIEUX COMMERCIAUX**
- **LA CAMPAGNE PRINCIPALEMENT DANS L'ESPACE DIGITAL POUR LES ÉVÉNEMENTS CLÉS**

Un premier enjeu était donc de savoir comment les participants sont entrés en contact avec le BP. De manière liminaire, nous leur avons demandé s'ils savaient ce qu'est un budget participatif avant de participer à celui de Dudelange. Environ deux tiers des répondants (67,3%) ont répondu négativement. Une autre question se rapportait spécifiquement à la manière dont les participants ont obtenu l'information, pour la première fois, au sujet du BP de Dudelange. Le canal principal est celui du toute-boîte envoyé par la Ville pour informer ses citoyens du déroulement du budget participatif, qui a été mentionné par un répondant sur 3. Ceci démontre de toute l'importance, encore aujourd'hui, des dispositifs « papier » dans le démarchage participatif, particulièrement quand celui-ci est introduit pour la première fois.

12

S'en suivent des médiums « en ligne », les réseaux sociaux ou le site web de la Ville, soulignant ici la pertinence complémentaire de la communication sur Internet pour enclencher la mobilisation politique des individus. Le rôle des relations interpersonnelles (contacts proches ou avec des représentants des autorités locales) apparaît moins important, ou à tout le moins seulement pour une petite minorité de participants.

FIGURE I: PREMIER CONTACT AVEC BUDGET PARTICIPATIF



Source: Enquête PDL. N: 60

13

QUEL EST LE PROFIL SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE DES VOTANTS ?

Un autre enjeu crucial lié à un processus participatif comme le BP est la question de l'inclusion et de s'assurer que tous les groupes ont une chance égale d'être représenté au sein du processus de décision. Cet aspect est central pour la légitimité des processus participatifs plus globalement, notamment pour que les personnes qui n'y participent pas puissent s'y identifier et accepter les décisions qui y sont formulées.

A ce titre, les données réelles récoltées à travers la plateforme montrent de manière intéressante que, contrairement à l'engagement politique traditionnel, les femmes sont plus nombreuses que les hommes - avec une proportion de 56% - à avoir voté au BP.

Concernant l'âge, les données rapportent des inégalités bien documentées dans la littérature scientifique sur la participation politique, illustrant un accès différencié aux ressources. Les jeunes générations (18-34 ans) sont relativement peu présentes (15%), et surtout moins bien représentées que dans la population luxembourgeoise générale (31%). De même les génération plus âgées (65+) sont également sous-représentées (12,7%) par rapport à la population luxembourgeoise (18%).

La sous-représentation des jeunes générations reste surprenante compte tenu que le système de votation du BP était entièrement numérisé, ce qui aurait pu les toucher davantage.

14

En revanche, les données issues des sondages suggèrent que le BP a su attirer des citoyens avec un niveau d'éducation inférieur (Bac ou -) : 44,7% des répondants à un niveau bac ou inférieur, un niveau similaire à celui de la population luxembourgeoise (46%). Ce résultat contraste avec la littérature qui suggère que l'activisme politique « usuel » n'attire pas les personnes avec un niveau d'éducation peu élevé.

Il y a, par contre, une sur-représentation des citoyens ayant un niveau de diplôme très élevé, Bac +4 ou + (42,6%) conformément à ce qui est observé dans les analyses portant sur l'activisme politique.

Enfin concernant la nationalité, les données issues du sondage indiquent que les utilisateurs du BP reflètent assez bien la composition des habitants de la ville de Dudelange avec un taux d'étrangers de 40,6%.

L'un dans l'autre, le BP dudelangeois était un processus inclusif sous certains aspects car il a attiré des catégories de la population souvent sous représentés dans la participation institutionnelle : les femmes et les citoyens avec une éducation égale ou inférieure au bac. Par d'autres aspects, le BP s'est structuré autour d'un profil plutôt « usuel » de l'engagement politique, c'est-à-dire des personnes ayant des prédispositions sociodémographiques favorables : les personnes d'âge moyen avec un niveau d'éducation élevé.

15

FIGURE II: PROFILE SOCIO-DÉMOGRAPHIQUE DES UTILISATEURS DU BP

	Participants* (%)	Participants sondage** (%)	Population Dudelange*** (%)	Population luxembourgeoise **** (%)
Genre				
Homme	44	58,8	50,6	50,4
Femme	56	41,2	49,4	49,6
Age				
18-24 ans	2,3	4		12,0
25-34 ans	12,7	8		19,0
35-44 ans	34,3	28		19,0
45-54 ans	17,9	24		18,0
55-64 ans	20,1	24		15,0
65 ans et plus	12,7	12		18,0
Niveau d'éducation				
Secondaire 2e cycle (BAC)		44,7		46,0
BAC + 1 à BAC + 3		12,8		24,0
BAC +4 et +		42,6		30,0
Nationalité(s)				
Luxembourgeoise		59,4	60,4	54,0
Autre nationalité		40,6	39,6	47,0

*Source: ID-City - uniquement ceux qui ont voté (n: 134)

** Source: Sondage PLDP (n:77)

***Source : <https://www.dudelange.lu/index.php/une-ville-se-presente-2/>

****Source : Statec ou OCDE pour le niveau d'éducation (nombres arrondis)

16

QUEL EST LE PROFIL POLITIQUE DES RÉPONDANTS ?

Au-delà des prédispositions socio-démographiques, la littérature sur la participation politique nous informe également sur l'importance des attitudes générales envers la politique dans le processus de mobilisation. Notre évaluation a dès lors aussi tenté de rendre compte du profil politique des citoyens qui ont participé au BP.

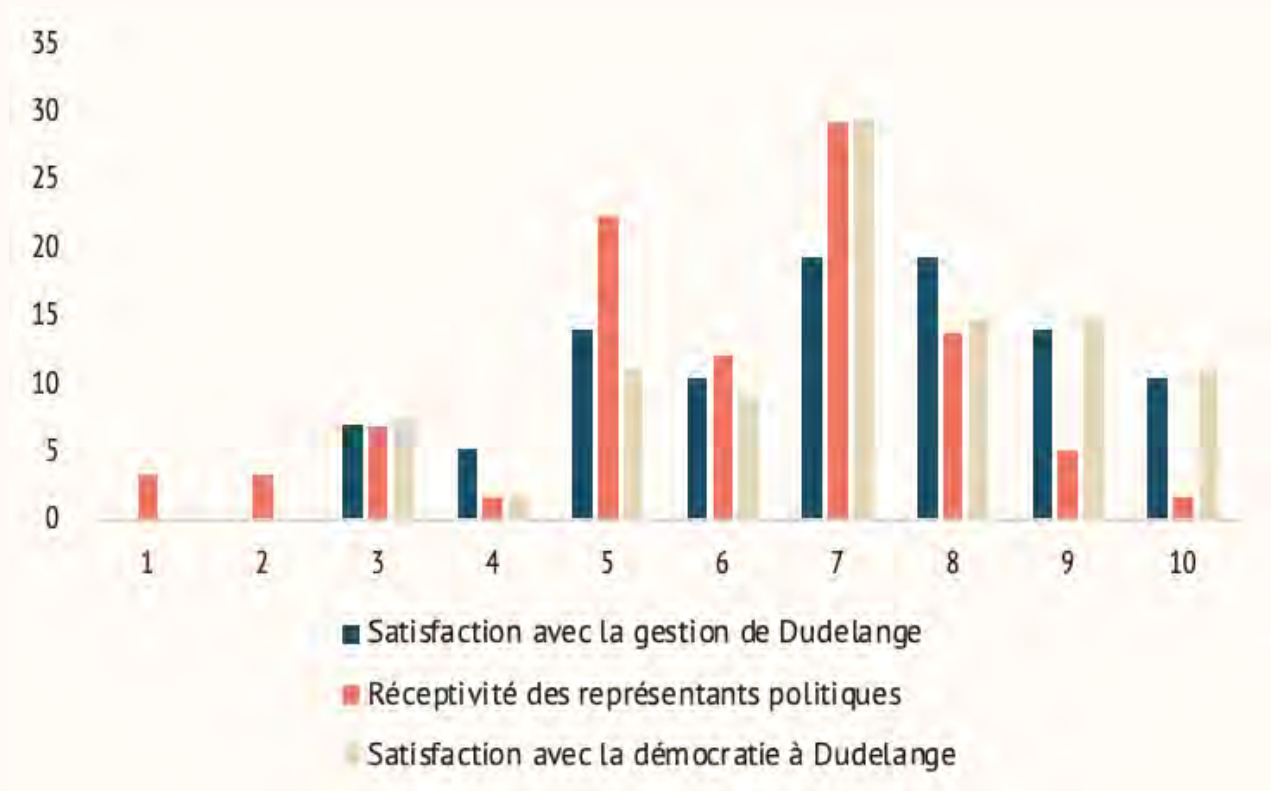
Le premier constat que l'on peut poser de cet exercice est relatif à la sur-représentation très marquée des personnes intéressées par la politique. Néanmoins, ce biais en faveur d'un profil « engagé » est assez courant dans les processus participatifs et dans la participation politique de manière générale. On sait qu'il existe un degré de corrélation important entre l'intérêt des citoyens pour la politique et leur volonté à y prendre part directement. En outre, ceci peut refléter les inégalités d'âge et d'éducation évoquées en amont, les individus d'âge moyen et d'un niveau d'éducation supérieur étant généralement aussi plus intéressés par la politique.

Un autre élément important est le rapport au système politique et la satisfaction envers la manière dont il fonctionne. On sait par exemple que les individus mécontents politiquement ont tendance à davantage défendre l'implémentation de mécanismes de prise de décision alternatifs qui donnent plus de poids aux citoyens ordinaires. Néanmoins, malgré cela, on sait également qu'ils ne sont pas toujours pour autant les premiers à s'y engager une fois que l'opportunité se présente. Globalement, les répondants rapportent d'un plutôt haut niveau de satisfaction envers la politique locale à Dudelange.

17

Cela n'est pas étonnant quand on sait que le Luxembourg se démarque sur ses standards démocratiques (parmi les plus élevés du monde) et par des taux de satisfaction et de confiance politique dans la population qui est plus élevé (et stable) qu'ailleurs en Europe et dans le monde (Foa et al. 2020). En outre, les personnes qui s'engagent dans des activités de participation institutionnelle tendent en général à être plutôt satisfaites politiquement, alors que l'insatisfaction corrèle davantage avec des comportements politiques protestataires ou radicaux. On notera par ailleurs, comme révélé dans la distribution ci-dessous, que certains participants ont bien exprimé des positions négatives (1 à 4) et neutres (5) sur les trois propositions, même s'ils apparaissent minoritaires. Les participants au BP ne sont donc pas unanimement en phase avec la politique locale qui est menée, ce qui est important pour la diversité d'opinions et la légitimité démocratique du processus.

FIGURE III: RÉPARTITION DES RÉPONSES RELATIVES À LA SATISFACTION POLITIQUE

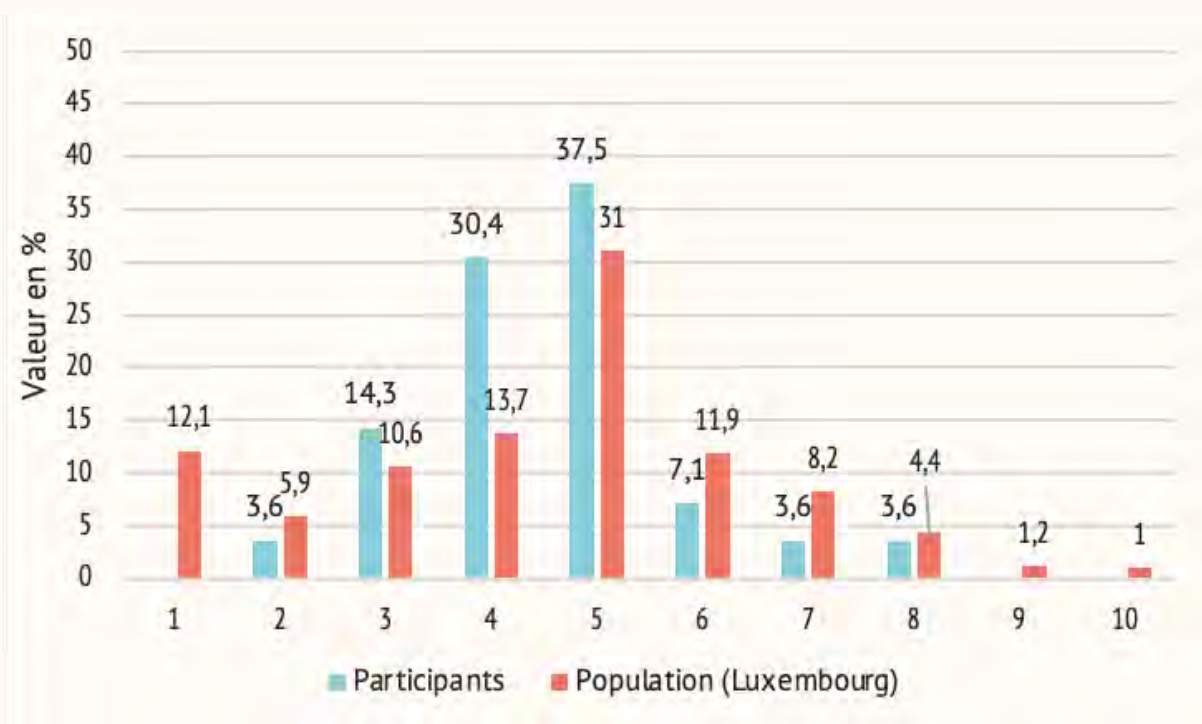


Source: sondage PLDP (n: 54-58)

18

Le positionnement gauche-droite (subjectif) des répondants indique une identification substantielle des participants du BP avec des positions modérées : de gauche (3-4, 44,7%) et centriste (5, 37,5%). Si la moyenne du positionnement gauche-droite des participants est relativement similaire à la population générale au Luxembourg, on notera toutefois deux observations sur la comparaison des distributions : il y a une sous-représentation, par rapport à la population générale, de participants qui se positionnent à la droite (modérée) de l'échiquier politique. En outre, sont également peu représentées les personnes se situant à l'extrême droite (mais ils sont peu présents de facto dans l'ensemble de la population), voire, de manière plus significative, à l'extrême gauche. Cependant, la sur-représentation des citoyens « de gauche » n'est à nouveau pas très étonnante car elle reflète une tendance bien connue dans les études sur les processus participatifs. En outre, ceci gagnerait à mettre en parallèle avec une sociologie électorale plus approfondie de la Ville de Dudelange, qui reste un bastion local important de la social-démocratie luxembourgeoise.

FIGURE IV: DISTRIBUTION DES RÉPONSES LIÉES AU POSITIONNEMENT GAUCHE-DROITE



Source: PLDP (n: 56)

19

RETOUR SUR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES PARTICIPANTS: COMMENT LES CITOYENS ONT VÉCU L'EXPÉRIENCE ?

L'ÉVALUATION DE LA PARTICIPATION AU PROCESSUS

En termes d'accessibilité, le fait que le processus du BP se soit essentiellement déroulé sur Internet ne semble pas avoir été un obstacle en tant que tel. Ainsi, 59,6% des participants sont satisfaits de l'infrastructure mise en place en ligne et estiment que la plateforme jeparticipe.dudelange.lu était facile d'utilisation. Seulement 14% n'étaient pas satisfaits avec la plateforme.

Pour ce qui est de la clarté des règles et du déroulement du processus, la proposition a été approuvée par plus d'un tiers des répondants (36,8%). Une même proportion a adopté une position neutre sur cette question (36,8%), alors que seulement un quart des participants a exprimé une opinion clairement négative. Plus d'un quart des répondants (29,8%) ne sont pas entièrement satisfaits de la communication des autorités au sujet du BP. Probablement que ce déficit de communication souligné par certains répondants peut expliquer leur réserve en matière de compréhension ou de visibilité du processus. Ils auraient probablement voulu être mieux informés. Par ailleurs, la langue et le fait que le BP se soit déroulé en Français et en Luxembourgeois ne semble pas s'être érigé en barrière pour les participants.

20

FIGURE V: L'ÉVALUATION DU PROCESSUS

	Pas (du tout) d'accord	Neutre	(Tout à fait) d'accord
Accessibilité			
La plateforme jeparticipe.dudelage.lu était facile d'utilisation	14,0	26,4	59,6
Compréhension			
Le processus du budget participatif était clair (règles, calendrier, information...)	26,3	36,8	36,8
Communication			
Les autorités ont assez communiqué au sujet du budget participatif	29,8	31,6	38,6
Multilinguisme			
La langue utilisée dans le budget participatif a été un problème pour moi	80,7	14	5,3
Impact			
Les projets financés par le budget participatif vont contribuer à un développement positif de la ville	3,5	19,3	77,2
Institutionnalisation			
Les budgets participatifs devraient être mis en place plus régulièrement	7	10,5	82,5

21

En outre, et comme suggéré par la littérature sur les innovations démocratiques qui insiste sur l'importance de la perception de résultats favorables, la participation au BP semble avant tout concomitante avec l'opinion que ce type de dispositif peut avoir un impact positif. Ainsi, les trois quarts des répondants (77,2%) ont rapporté être convaincus que les dépenses prévues par le BP pourraient œuvrer à un meilleur développement de la ville. Le reste n'exprime pas pour autant une opinion négative mais plutôt neutre ou attentiste, attendant probablement la phase d'implémentation avant de pouvoir émettre un jugement sur ce type de proposition.

Enfin, 8 répondants sur 10 trouvent que l'outil devrait être utilisé de manière plus fréquente. Cela signifie que la participation au BP est aussi très probablement déterminée en amont par une opinion positive quant au processus participatif concerné, qui s'est probablement renforcée également à la suite de leur participation et une évaluation globalement positive de ce dernier. Au même titre, 84% des répondants ont déclaré être prêts à réitérer l'expérience et à participer à un budget participatif dans le futur. C'est une observation assez fréquente dans les études sur les processus participatifs que d'observer, à l'issue de ceux-ci, des attitudes et comportements participatifs prospectifs très marqués (voire renforcés, insistant ici sur la dynamique de rétention plutôt que de recrutement) chez les citoyens qui y ont pris part, d'autant que le processus mène à des résultats qu'ils perçoivent positivement.

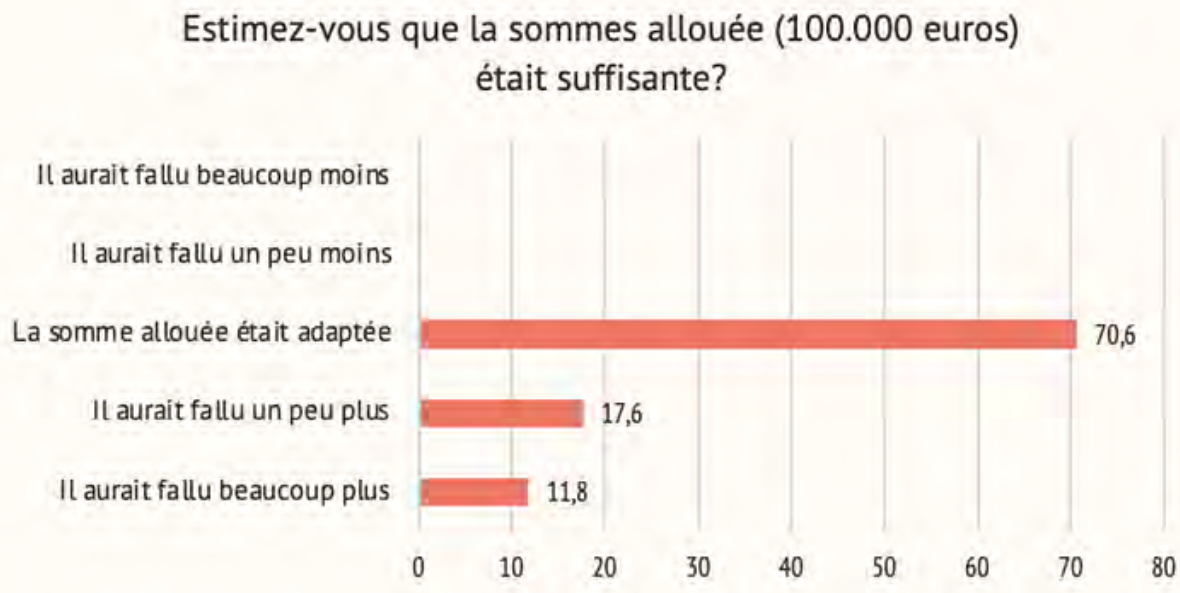
- 77,2% SONT CONVAINCUS QUE LES PROJETS FINANCÉS PAR LE BUDGET PARTICIPATIF VONT CONTRIBUER À UN DÉVELOPPEMENT POSITIF DE LA VILLE
- 82% CONSIDÈRENT QUE LE BUDGET PARTICIPATIF DEVRAIT ÊTRE MIS EN PLACE RÉGULIÈREMENT
- 84% SONT PRÊTS À RÉITÉRER L'EXPÉRIENCE

22

LES PISTES D'AMÉLIORATIONS ÉVOQUÉES PAR LES RÉPONDANTS

Pour aborder l'aspect prospectif, nous revenons d'abord sur une première question qui demandait aux répondants de se positionner sur la somme allouée au BP par la ville de Dudelange. Deux tiers s'accordent à dire que la somme de 100 000 euros était suffisante. Néanmoins, l'autre tiers des répondants estiment qu'une somme plus substantielle aurait pu être distribuée.

FIGURE VI: L'ÉVALUATION DU PROCESSUS



Source: PLDP (n: 51)

23

Ceci nous amène sur les pistes d'améliorations évoquées dans l'enquête par les répondants, à qui ils étaient laissés la possibilité, dans une question ouverte, de mettre l'accent sur ce qui aurait pu mieux fonctionner lors de cette première édition du BP. Et force est de constater que la question de la taille du budget alloué a été épinglée, ce qui fait émerger un premier axe de travail.

Un autre ensemble de remarques, majoritaires dans l'ensemble, a trait au nombre de projets qui étaient disponibles pour le vote. Certains participants auraient voulu voir plus de projets proposés. Dans le même temps, ils se demandent si plus d'efforts en termes de communication n'auraient pas pu être consentis afin d'améliorer la visibilité du processus dans la population, notamment lors de la phase de dépôt de projets. L'un dans l'autre, ceci fait émerger un deuxième axe de réflexion sur le recrutement et la visibilité du processus, pour lesquels la communication est essentielle et mérite probablement d'être dynamisée pour les éditions futures.

CONCLUSION

DANS CETTE CONCLUSION, NOUS METTONS EN AVANT CERTAINS ASPECTS IMPORTANTS QUI RESSORTENT DE CETTE ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DE LA PREMIÈRE EXPÉRIENCE DU BUDGET PARTICIPATIF DE DUDELANGE

- LES PARTICIPANTS PLUTÔT SATISFAITS ET POSITIFS ENVERS LEUR EXPÉRIENCE
- UNE BONNE REPRÉSENTATIVITÉ PARITAIRE ET D'ORIGINE ÉTRANGÈRE

LES ASPECTS À TRAVAILLER

- GÉNÉRER PLUS DE PROJETS PROPOSÉS
- COMMUNICATION - UNE PISTE CENTRALE À TRAVAILLER
- PLUS DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION AUPRÈS DES JEUNES (18-35 ANS) ET DES SENIORS (65 ET +), DES PERSONNES AVEC UN NIVEAU D'ÉDUCATION INFÉRIEUR À LA MOYENNE, QUI EXPRIMENT PEU OU PAS D'INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE ET QUI NE DISPOSENT PAS D'UN CAPITAL PARTICIPATIF IMPORTANT

25

LES ASPECTS ENCOURAGEANTS

Les participants sont généralement satisfaits et positifs envers leur expérience du BP. Ils sont d'ailleurs en grande majorité prêts à se réengager pour celui-ci. De l'analyse du profil des participants, l'enquête tend à montrer, de manière intéressante, une bonne représentativité paritaire et de la population d'origine étrangère. En outre, elle met aussi en évidence la présence (certes minoritaire) de participants qui sont plus sceptiques par rapport à la gestion de la ville le fonctionnement de la démocratie et se démarquant idéologiquement sur base de l'échelle gauche-droite. Il s'agit d'un résultat positif d'un point de vue normatif car il assure une certaine diversité d'opinions au sein du processus.

LES ASPECTS À TRAVAILLER

Globalement, une question essentielle (et souvent commune à tout processus participatif) est d'ordre prospective : comment générer plus de participation (tant au niveau des dépôts et que du vote de projets) de la part de la population générale à l'avenir. L'enquête a montré que les participants voulaient plus de projets proposés et que dès lors que la communication autour du projet était une piste centrale à travailler pour le futur, tant vers l'extérieur (pour le recrutement des dépositaires et des votants) que vers l'intérieur (pour une meilleure compréhension du processus et des critères de recevabilité). En outre, de l'analyse des profils, il ressort que cette communication pourrait potentiellement essayer de compenser pour les inégalités socio-politiques observés au sein des participants de cette première édition, qui ne sont néanmoins pas surprenantes (ni alarmantes) car fréquentes dans les dispositifs participatifs. Afin d'assurer une meilleure inclusion, un enjeu pourrait être de se positionner sur ces questions de profils et d'essayer de trouver des moyens de sensibilisation et de mobilisation au sujet du BP auprès des jeunes (18-35 ans) et des seniors (65 et +), des personnes avec un niveau d'éducation inférieur à la moyenne, qui expriment peu ou pas d'intérêt pour la politique et qui ne disposent pas d'un capital participatif important. Si la tâche n'est pas facile, la légitimité des institutions participatives dudelageoises ne peut en sortir que renforcée.

© PLDP

Ekaterina Chirkova
Dr. Raphael Kies
Dr. Emilien Paulis

www.pldp.lu
moien@pldp.lu
Luxembourg, June 2023



Plateforme Luxembourgeoise
de la Démocratie Participative